

CULTURE DES ARBRES A FRUITS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Comment oserai je aborder un sujet si méconnu et si maltraité, comme il l'est aujourd'hui : c'est je l'avoue une tâche bien ingrate, mais qui sera d'autant plus méritoire qu'elle aura été plus difficile.

La culture des arbres à fruits dans le pays peut se résumer en trois questions qu'était-elle autrefois, qu'est-elle aujourd'hui, et que doit-elle devenir ?

Un voyageur venant d'un pays où l'on tient en honneur la culture des arbres, sera surpris de voir de Québec à Montréal des vieux vestiges de vergers en ruines, de vieux pruniers, l'écorce rugueuse et pleine d'insectes, n'ayant que juste assez de sève pour rester vivants ; leurs fruits sont séchés sur les branches faute de nourriture ; on dit alors : nos pruniers ont la maladie Et bien oui, ils en ont une, mais c'est la maladie du misère, jamais d'engrais, jamais de taille, jamais le lavage ; ces pauvres arbres se mourront en attendant la main du jardinier qui viondra leur redonner la vie et la santé, on leur rondant leur vigueur d'autrefois. Ces tristes restes de leur misérable existence nous montrent qu'autrefois on leur avait accordé des soins généraux ; la grosseur du leur tronc et la grandeur de leurs branches prouvent que la nourriture ne leur avait pas manqué dans leur jeune âge. Le pomier rongé des vers crie aussi misère ; étant moins vigoureux que son frère le prunier, la mort a fauché sa vie à la fleur de son âge. Ceux qui ont échappé par leur rusticité à toutes les intempéries des temps, ne sont plus aujourd'hui que des arbres sans vigueur, rabougrés, courbés et à demi déracinés, la moitié des branches sont mortes et si quelques fruits viennent à se former sur ces vieilles ruines, c'est pour être la proie des vers, ceux-ci étant les maîtres du verger.

N'y a-t-il pas jusqu'au pauvre gadolier, qui gémit dans les herbes. Pauvre arbuste délaissé, abandonné, on te chérit encore au moment où tu donnes tes fruits ; tu fais la joie des enfants qui sont émerveillés devant tes jolies grappes de fruits de toutes couleurs. On sait bien te trouver pour faire la cueillette de tes produits maison oublié de faire ta toilette ; on te laisse étouffer parmi les grandes herbes dans un coin du jardin ; la terre durcit à tes pieds l'empêche de ne jamais ressentir à ton aise la douce chaleur du soleil. La taille pour toi est inconnue, tu n'as jamais pu goûter les bienfaits d'une sève fraîche et abondante, ta moelle est noircie par les ans et tes branches ne peuvent plus donner que des bourgeons sans vigueur. Tu voulais grandir, produire, et multiplier, mais tu as compté sans l'ingratitude humaine ; tu as cru que le cultivateur à qui tu étais confié aurait soin de toi, mais non, il a eu d'autres soucis et il te laisse mourir !

(A continuer.)

Le président, M. Jacques Grenier, occupait le fauteuil, et M. J. S. Bousquet, caissier, agissant en qualité de secrétaire.

A l'ouverture de la séance, M. Grenier dit que, conformément aux précédents, bien que, peut-être, ce ne soit guère la loi, il prendra le fauteuil si c'est le désir des actionnaires, et M. Bousquet agira comme secrétaire.

M. John Crawford répond que s'il y avait un choix à faire parmi tous les actionnaires, M. Grenier serait l'homme qu'ils appelleraient au fauteuil.

M. Grenier dit que conformément à la coutume suivie ces deux dernières années, les procédures seraient conduites en anglais, vu qu'une grande partie des actionnaires présents sont de nationalité anglaise et que les actionnaires canadiens-français comprennent tous cette langue.

RAPPORT DES DIRECTEURS

Le président lit alors le rapport des directeurs. En voici la teneur :

Les Directeurs ont l'honneur de soumettre aux Actionnaires le Rapport ainsi que l'état général des affaires de cette Banque, pour l'année finissant le vingt-huit février 1895. Les profits nets de l'année, établis après avoir déduit les dettes mauvaises et douteuses, ainsi que les frais généraux de l'administration, ont été de \$11,250 18.

De ce montant nous avons payé des dividendes au taux de sept pour cent par année se montant à \$4,000, et placé au crédit du compte de Profits et Pertes \$7,250 18.

Les affaires de la Banque, tant au bureau-chef qu'aux agences, progressent constamment, et le nombre des comptes courants augmente tous les ans.

Nous constatons que l'accommodation donnée au public par l'établissement de nos succursales de la ville est très bien appréciée et constitue une aide précieuse dans le maintien de nos relations avec le public des quartiers vicinaux de la ville.

Les Directeurs ont l'intention d'employer autant que possible les ressources de la Banque dans les entreprises lucratives où elles proviennent de manière à promouvoir et favoriser de toute façon légitime les intérêts commerciaux et agricoles du pays.

Nos agences ont été inspectées minutieusement et nous notons un accroissement important dans leur chiffre d'affaires.

Nous sommes heureux de reconnaître les bons services rendus à l'administration par les nombreux employés et officiers de cette institution, leur fidélité et assiduité ont contribué largement à faciliter le succès de nos opérations.

Par ordre du Bureau,

J. GRENIER, Président.

Le secrétaire, M. Bousquet, soumet ensuite l'état financier tel que vérifié et examiné par les auditeurs. Cet état se lit comme suit :

ÉTAT DES PROFITS POUR L'ANNÉE EXPIRANT LE 1ER MARS 1895.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes Dividende de 3 1/2 pour cent payé le 1er septembre 1894 (42,000.00), Dividende de 3 1/2 pour cent payable le 4 de mars 1895 (12,000.00), Balance portée au crédit du compte de profits et pertes (12,857.60), Total \$126,857.60.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes Balance du compte de profits et pertes au 28 février 1894 (12,577.52), Profits nets, établis après avoir déduit les dettes mauvaises et douteuses de l'année ainsi que les frais généraux d'administration (114,280.18), Total \$126,857.60.

ÉTAT GÉNÉRAL, JEUDI 28 FÉVRIER 1895.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes Billets de la Banque, en circulation (5746,798.00), Dépôts ne portant pas intérêt (1,256,080.49), Dépôts portant intérêt (5,367,856.02), Balance due aux autres banques ou banquiers (150,584.14), Capital (1,200,000.00), Fonds de réserve (600,000.00), Profits et pertes (42,857.60), Dividende No 98 payable le 4 mars 1895 (42,000.00), Dividendes non réclamés (4,209.87), Total \$1,889,067.27, Grand Total \$9,410,385.92.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes Espèces (69,051.40), Billets de la Puissance (187,435.00), Fonds de garantie pour circulation (12,313.06), Billets et chèques d'autres Banques incorporées dans la Puissance (273,452.81), Balance due par les autres Banques (18,538.89), Prêts à demande sur actions et autres valeurs publiques (752,818.39), Immédiatement réalisable (1,641,601.25), Prêts et escomptes courants (2,297,210.40), Billets en souffrance garantis (24,032.69), Billets en souffrance non garantis (15,012.42), Hypothèques (80,210.06), Biens fonciers (71,251.38), Edifices de la Banque (280,000.00), Total \$9,410,385.92.

J. S. BOUSQUET, Caissier.

Nous, sous-signés, Auditeurs nommés à votre dernière Assemblée Générale Annuelle, avons l'honneur de faire rapport qu'après un examen complet et détaillé des Livres et valeurs, en un mot après avoir pris connaissance de l'Actif et du Passif de la Corporation de la Banque du Peuple, déclarons avoir trouvé le tout tenu régulièrement, et méritant notre approbation.

P. P. MARTIN, NOLAN DELISLE, LOUIS ARMSTRONG, Auditeurs.

MONTREAL, 1er Mars 1895.

HUAVE DE M. BOUSQUET.

M. Bousquet : j'ajouterais quelques mots seulement à ce qu'a dit le président, car je n'ai pas l'intention de faire une revue rétrospective de la situation commerciale en 1894, comme par le passé.

Je ne ferai que réitérer ce qui est dans la bouche de tout le monde et ce que le monde a appris par expérience personnelle, en disant que l'année 1894 a été caractérisée par une profonde dépression dans le commerce et l'industrie.

Le commerce du Canada n'a pas échappé à la dépression générale, comme dans les autres pays il a subi chez nous un moment d'arrêt. Le mouvement des marchandises n'a pas augmenté, tandis que l'influence néfaste de la baisse des prix dans un grand nombre de lignes importantes, décourage les entreprises qui, autrement, auraient pu être lancées, et réduit à rien, ou presque rien, les profits sur lesquels comptent les producteurs.

Après la commotion économique subie par les Etats-Unis, en 1893, et dont nous avions au Canada, ressenti, jusqu'à un certain point le contre-coup, il eût été peu raisonnable d'attendre, en l'année 1894, une dépression, mais au moins on aurait pu s'opérer un certain degré de reprise, de reconstitution. Mais même cela a manqué. Au contraire, la prostration de l'industrie s'est accentuée, est devenue plus prononcée au fur et à mesure que l'année s'avance.

Je n'ai pas l'intention de rappeler en détail ou même de résumer les faits et les conditions qui ont produit cette suppression du mouvement commercial pendant l'année. Mais je crois que nos actionnaires, après un coup d'œil jeté sur la situation précaire du commerce, conviendront que les résultats

obtus ne sont pas aussi mauvais que les événements de l'année auraient pu le faire croire au public.

Il faut donc, je le répète, pour être correctement la portée de notre rapport tenir compte des conditions de notre champ d'opérations et des vicissitudes que nous avons eu à traverser.

L'examinant à ce point de vue, on ne pourra faire autrement que de considérer notre bilan comme satisfaisant.

Il n'est pas besoin de dire que les responsabilités de leur position ont été appréciées à leur juste valeur par votre président, vos directeurs et vos gérants, aussi ils ont réuni leurs efforts pour maintenir les progrès légitimes et le développement des affaires de la banque. Ils n'ont jamais laissé échapper l'occasion de faire un pas en avant, soit en fait d'accommodation pour les clients, soit dans la direction de l'élargissement du cercle des affaires et des relations commerciales, de l'accroissement de tout ce qui peut aider à la prospérité de la banque et de tout ce qui peut la placer en position de satisfaire aux besoins de sa clientèle.

Et je suis heureux de constater que, comme résultat de ses efforts, nos affaires ont augmenté considérablement, un certain nombre de nouveaux comptes ont été ajoutés à notre liste, de sorte que nos déficits se montent aujourd'hui à \$6 623,936.51.

Après quelques remarques de plusieurs des actionnaires présent et l'adoption du rapport de l'auditeur on passa des votes de remerciements au président, aux directeurs, au caissier et aux auditeurs.

MOUTONS "LEICESTER"



de l'année 1895, dont les parents ont été choisis dans les meilleurs troupeaux de Haut-Canada, et reconnus pour la quantité et la qualité de leur laine.

Prix, à l'automne : \$10 chaque.

COCHONS "YORKSHIRE"

de la grande race améliorée, remontant tous par leur généalogie à des parents importés d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande. Prix, \$7 50 chacun ou \$14 le couple, pour un mâle et une femelle, s'adresser au soumissionnaire. Les prix ci-dessus comprennent les certificats de généalogie et d'inscription aux livres de généalogie de la Province de Québec, ainsi l'emballage et la livraison aux chais ou aux bateaux, tel que les autres détails donnant toutes les informations voulues sur ces races, seront envoyés à tous ceux qui en feront la demande. S'adresser à : GODFROY BEAUDET, Valleyfield, P. Q. 3 95 127

Société des pomologistes et des cultivateurs de fruits de la Prov. de Qué.

Contribution annuelle \$1.00.—Les membres de la Société po. 1895 recevront une copie, anglaise ou française, du rapport annuel, et de l'effet de pomier et des variétés convenables à leur district, aussi des plants de la Ferme expérimentale d'Ottawa. Envoyez vos souscriptions à : W. W. DUNLOP, Secrétaire, Gatineau, Qué.

A. J. C. C. à vendre.

Trois jeunes TAUREAUX bons pour le service. Deux vaches mâles de race Victor Hugo, couleur faon, quelques génisses et jeunes vaches. Aussi des vaches et génisses, pure race, descendant de Victor Hugo, qui est la tête du troupeau de Ste-Anne. C'est un animal qui remporte des premiers prix à Ottawa, Toronto et London. A vendre deux très belles fermes pour l'exploitation du lait de vache, de environ 125 acres chacune. Prix modérés. H. E. WILKINSON, 5 95 61. Ferme Sandy Hill, Knowlton, Q.

D. DERBYSHIRE & Co. MARCHANDS D'OUTILLAGE ET D'APPAREILS

pour FROMAGERIES et Ecureries. CREMBUSE RUSSSE de SHARPLES

Cette machine est sous tous les rapports la plus populaire sur le marché. Elle a eu de très fortes ventes, mais toutes avaient quelques défauts. Nous avons pris avantage de tous ces points faibles et nous en avons profité pour perfectionner notre appareil. Voilà le secret de notre succès.

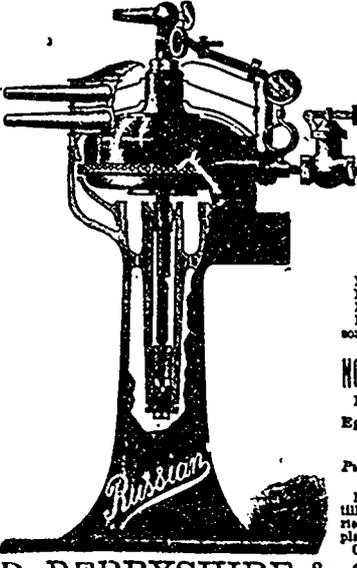
L'écrémuse Russe

N'exige pas une chopine d'huile par jour. Ne prend pas une heure et plus pour être lavée. N'arrête pas de fonctionner après une heure de travail. N'est pas de construction non plus que les parties qui ne sont pas employées. LE BOL SEUL EST EN ÉVOLUTION.

NOUVEAUTE DANS L'ECRÉMUSE A MAIN.

Écrivez pour renseignements. Épongettes de Eoc pour le lait, patron Babcock. Les meilleures bandes sans coutures.

Pour extrait de prières données de Chr. Hansen, et préparation colorante pour beurre et fromage. Nous manufacturons et fournissons toutes sortes d'outillage et d'appareils à l'usage des beurriers et fromagers. Toutes explications demandées sont données avec plaisir et de suite. Catalogues et circulaires envoyés sur demande.



D. DERBYSHIRE & CO., Brockville, Ont.

Wyandottas argentées.—De la célèbre race de Hawking Oufé, 82 par couple de 13. Quelques bœufs jeunes coq à vendre. JAMES BOWDEN, Nie-Aube de Bellevue

La Banque du Peuple

ASSEMBLEE ANNUELLE

Rapport satisfaisant du dernier exercice.—Profits de \$14,857.60.—Discours du président.—Exposé financier du caissier.—Une année prospère.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque du Peuple a eu lieu le 4 du courant, aux bureaux de la Banque, rue Saint-Jacques.